

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

La voix du sang
de ton frère
crie de la terre
jusqu'à moi

Texte de
BERNARD MARIE KOLTES

Mise en scène
KRISTIAN FRÉDRIC

Décor et costumes
ENKI BILAL

Voix et chant
TCHÉKY KARYO

XAVIER GALLAIS

Le client

IVAN MORANE

Le dealer

COMPAGNIE
LEZARDE QUI BOUGERT
PAROISSE THEATRE URBAIN



DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

De **Bernard-Marie KOLTES**, Éditions de Minuit, 1986,

Mise en scène **Kristian FREDRIC**

Avec **Xavier GALLAIS** / *Le client*, **Ivan MORANE** / *Le dealer*

Avec l'aimable participation de **Tchéky KARYO** / Voix et chant

Création Décor et Costumes **Enki BILAL**

Création Lumière **Yannick ANCHÉ**

Création Sonore et Musicale **Hervé RIGAUD**

Conseiller artistique Jean-Pierre WURTZ , Captation spectacle Record Eye Visuel affiche, Enki BILAL Musique "Autour de la mémoire" Paroles Jean FAUQUE Musique Tchéky KARYO, Thomas FEVRIE Réalisation album Jean LAMOOT Arrangement musical version du spectacle Hervé RIGAUD

Production : Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra / Bayonne, en coproduction avec le Théâtre de la Ville / Paris, la Scène Nationale Espace Legendre / Compiègne le Théâtre d'Aurillac / la Scène Conventionnée MAC Créteil / La MAL Thonon Evian / Studio Grande Armée / Neuilly-sur-Seine, Christian Collin – Galerie d'Éditions, Enki Bilal et Kristian Fredric. En partenariat avec OARA / Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine Communauté d'Agglomération Pays Basque, Le Département des Pyrénées-Atlantiques et l'Institut national des langues et civilisations orientales.

Du **9 au 11 mars à 20h A La Mac CRETEIL** / Location **01 45 13 19 19/**
maccreteil.com

Du **14 au 29 mars** (mardi à samedi à 20h, sauf samedi 25 à 15h, relâche dimanche)
Au Théâtre de la Ville , Espace Cardin / Location 01 42 74 22 77/ theatredelaville-paris.com

Relations Presse

Nathalie Gasser/ 0607780610 / gasser.nathalie.presse@gmail.com

MAC - Maison des Arts de Créteil / MYRA Rémi Fort, Célestine André-Dominé, Déborah Nogaredes /01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

Théâtre de La Ville Audrey Burette / 0645904449/ aburette@theatredelaville.com

Le Client

Il n'y a pas d'amour, il n'y a pas d'amour. Non, vous ne pourrez rien atteindre qui ne le soit déjà, parce qu'un homme meurt d'abord, puis cherche sa mort et la rencontre finalement, par hasard, sur le trajet hasardeux d'une lumière à une autre lumière, et il dit : donc, ce n'était que cela.



@Enki Bilal

« Si un chien rencontre un chat – par hasard, ou tout simplement par probabilité, parce qu'il y a tant de chiens et de chats sur un même territoire qu'ils ne peuvent pas, à la fin, ne pas se croiser ; si deux hommes, deux espèces contraires, sans histoire commune, sans langage familier, se trouvent par fatalité face à face – non pas dans la foule ni en pleine lumière, car la foule et la lumière dissimulent les visages et les natures, mais sur un terrain neutre et désert, plat, silencieux, où l'on se voit de loin, où l'on s'entend marcher, un lieu qui interdit l'indifférence, ou le détour, ou la fuite ; lorsqu'ils s'arrêtent l'un en face de l'autre, il n'existe rien d'autre entre eux que de l'hostilité – qui n'est pas un sentiment, mais un acte, un acte d'ennemis, un acte de guerre sans motif. »

« Le premier acte de l'hostilité, juste avant le coup, c'est la diplomatie, qui est le commerce du temps. Elle joue l'amour en l'absence de l'amour, le désir par répulsion. Mais c'est comme une forêt en flammes traversée par une rivière : l'eau et le feu se lèchent, mais l'eau est condamnée à noyer le feu, et le feu forcé de volatiliser l'eau. L'échange des mots ne sert qu'à gagner du temps avant l'échange des coups, parce que personne n'aime recevoir de coups et tout le monde aime gagner du temps. Selon la raison, il est des espèces qui ne devraient jamais, dans la solitude, se trouver face à face. Mais notre territoire est trop petit, les hommes trop nombreux, les incompatibilités trop fréquentes, les heures et les lieux obscurs et déserts trop innombrables pour qu'il y ait encore de la place pour la raison. »

Bernard-Marie Koltès, dans *Prologue*

KOLTÈS

L'écriture de Bernard Marie Koltès est une écriture qui me suit depuis des années. Tout d'abord quand j'étais assistant metteur en scène, j'ai eu la chance de voir mon patron (Patrice Chéreau) travailler cette langue, et d'avoir aussi la chance de côtoyer Bernard-Marie Koltès. Quand la première fois j'ai entendu cette langue proférée par des acteurs sous la direction d'autres personnes, cela a été un vrai choc pour moi. À partir de ce moment-là, cette langue ne m'a jamais plus quittée. C'est-à-dire que partout où j'allais, selon les spectacles, les créations, les mises en scène, les assistanatats que je faisais, j'avais toujours avec moi des textes de Bernard-Marie Koltès.

C'est très naturellement, comme cela, que je suis arrivé en 2000 à travailler La nuit juste avant les forêts. J'ai eu la chance de le créer, notamment avec le Théâtre de la Ville, aux Abbesses à Paris. Ça a été un vrai plaisir, avec Denis Lavant, et aussi déjà avec la participation d'Enki Bilal. Enki dit qu'un grand artiste écrit toujours le même livre. Je pense qu'on fait effectivement toujours la même mise en scène, qu'on écrit toujours le même texte et que les grandes thématiques de Koltès restent toujours les mêmes.

Et puis j'ai eu la chance aussi à travers l'écriture de Bernard-Marie Koltès de faire des adaptations pour l'opéra. J'ai adapté Quai Ouest pour l'opéra de Strasbourg et pour l'opéra de Nuremberg, j'en ai coécrit le livret. J'ai aussi travaillé avec des auteurs de l'École Nationale du Canada où on a inventé une pièce à travers les personnages de Bernard-Marie Koltès, La griffe rouge en 2007. C'est vraiment une œuvre, enfin c'est vraiment un auteur, qui me suit tous les jours.

L'ÉQUIPE

J'avais vraiment envie de travailler à nouveau avec Enki Bilal, pour qu'on retrouve et constitue cet endroit de la rencontre ; comme un endroit presque cérébral, quelque chose de ne pas forcément réel, dans les limbes, comme si on était nous-mêmes au bord du Styx, comme si le Styx était dans notre tête, peut-être que tout ça se passe dans un cerveau, on ne sait pas... Pour jouer cela il me fallait composer un couple, un duo, comme une danse poétique. Deux styles d'acteurs totalement différents, mais en même temps totalement complémentaires me sont apparus. Xavier Gallais dans le Client et Ivan Morane dans le rôle de Charon (le Dealer) forment une composition qui s'est imposée à moi. Ce sont pour moi deux comédiens profondément exceptionnels et surtout deux êtres exceptionnels. Nous avons aussi le plaisir d'avoir un des compagnons de route d'Enki Bilal qui vient se rajouter à cette famille, c'est Tchéky Karyo. Il vient nous amener sa présence vocale et sa présence musicale. J'en suis très, très heureux.

LANGUE MÈRE

Tout de suite j'ai senti qu'il fallait qu'il y ait une langue mère. Que ces deux êtres aient une même langue mère, comme on a une danse mère, et notre langue, c'est le mouvement. Mais je pense qu'il y a une langue mère proférée dans ce spectacle et j'avais envie que ce soit l'araméen, la langue du Christ. Je ne sais pas pourquoi, peut-être parce qu'on dit souvent que quand on fait un spectacle, il faut toujours trouver le sous-titre. Et je me suis dit qu'il y avait peut-être un sous-titre qui pourrait être parfait pour ce spectacle, ça pourrait être

« La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi ». C'est ce que dit Dieu à Caïn quand il demande où est Abel.

Et je pense que c'est vraiment le fond de Dans la Solitude des champs de coton. Parce qu'il parle du « sang en terre étrangère », il parle de « gratter la croûte pour faire couler le sang », il en parle !

LE JEU ET LA LANGUE

Il y a un grand enjeu au départ qui est cette fameuse langue koltésienne. Il y a quelque chose que Koltès aimait à dire : « Il faudrait jouer tout mon théâtre avec l'envie de pisser ! ». Alors tout le monde s'est mis à jouer Koltès à toute allure. Dans la nuit juste avant les forêts, avant qu'on le monte avec Denis Lavant, tout le monde jouait la pièce à tout allure. Avec Denis, à l'époque, on a senti qu'il fallait prendre notre temps. C'est exactement le même enjeu avec Dans la solitude des champs de coton, il faut laisser le temps à la langue de circuler, de raconter.

LE JEU ET LE MOUVEMENT

Le deuxième enjeu, c'est comment mettre cette langue en mouvement.

Je pars toujours du principe qu'on ne bouge et qu'on ne parle au théâtre que quand on ne peut pas faire autrement. Donc si on prend ce postulat-là, cela veut dire que dans l'absolu, un bon personnage est voué au silence et à l'immobilité. Cela me ramène aux discussions passionnantes que nous avons à ce sujet avec Jean Bouise et Isabelle Sadoyan.

Parlons d'abord de celui qui arrive dans le lieu : le Client. Il a une gestuelle qui pourrait s'apparenter à la nôtre, celle d'un occidental, d'un citoyen. Mais qui cependant n'est pas vraiment identique, avec une jambe et un pied fixé dans des rails, toute sa gestuelle va s'en trouver transformée.

Comment va-t-il se mouvoir entre les bifurcations, la diagonale et les cercles ? Comment franchira-t-il et abordera-t-il les flaques, l'argile, la roche ? Il est une sorte d'homme qui marche d'Alberto Giacometti. Il se meut, mais ne peut pas revenir en arrière. Il est condamné à marcher jusqu'au bout, à franchir les portes d'Hadès. Le seul qui n'a pas envie qu'il passe le seuil de l'irréparable, c'est Charron, qui a décidé de renier Dieu et de créer la vie, et pour cela il faut qu'il engendre le désir pour le détourner de la mort. La gestuelle du client va dépendre de son emprisonnement et de son parcours à travers les rails.

Pour Charon, on ne voulait pas une gestuelle quotidienne. On a pensé à Artaud dans Liliom de Fritz Lang (1934) à ce rémouleur de couteaux, qui pouvait lui aussi être un Charon en activité.

Pour cette recherche nous nous entourons d'un chorégraphe pour inventer des phrases qui seront la base d'une langue imaginaire. Elles seront au nombre de vingt-deux comme la Teima dans la culture juive, qui est faite de vingt-deux mouvements, comme les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïques.

Cette recherche corporelle, est un travail de gestation. On pose des choses, on les dépose, et puis les comédiens les prennent, les ramassent et les font leur.

Kristian Fredric



BERNARD MARIE KOLTÈS

Repères biographiques

1948. 9 avril : naissance à Metz. La belle province, dira Koltès.

1958. Durant la guerre d'Algérie, il est élève-pensionnaire à l'école Saint-Clément de Metz. Son père, officier, est absent. Le Général Massu devient, en 1960, gouverneur de Metz. Mon collègue était en plein au milieu du quartier arabe. Comme à l'époque on faisait sauter les cafés arabes, le quartier était fliqué jusqu'à l'os.

1968. Premier séjour à New York. J'ai voyagé... Tout ce que j'ai accumulé [c'est] entre 18 et 25 ans.

1969. À 20 ans, il fuit sa ville natale, et l'ennui, pour Strasbourg. Là, il assiste à une représentation de *Médée* de Sénèque mis en scène par Jorge Lavelli avec Maria Casarès. Un coup de foudre ! Avec Casarès... S'il y avait pas eu ça, j'aurais jamais fait de théâtre.

1970-1973. Écrit et monte ses premières pièces : *Les Amertumes* (d'après *Enfance* de Gorki), *La Marche* (d'après *Le Cantique des cantiques*), *Procès Ivre* (d'après *Crime et châtiment* de Dostoïevski) ; ainsi que *L'Héritage* et *Récits morts*. Parallèlement, il fonde sa troupe de théâtre (le Théâtre du Quai) et devient étudiant à l'école du Théâtre national de Strasbourg que dirige Hubert Gignoux.

1973-1974. Après un voyage en URSS, il s'inscrit au parti communiste et suit les cours de l'école du PCF. Il se désengage en 1979.

1974. Il commence un roman, *La Fuite à cheval très loin dans la ville*. Métaphore pour évoquer la drogue comme fuite.

1975. Tentative de suicide. Drogue. Désintoxication. Koltès s'installe à Paris.

1977. Création à Lyon de *Sallinger* dans une mise en scène de Bruno Boëglin. Création de *La Nuit juste avant les forêts* au festival d'Avignon (off) dans une mise en scène de l'auteur, avec Yves Ferry. Moment charnière. Reniement de ses textes précédents. Les anciennes pièces, je ne les aime plus, je n'ai plus envie de les voir monter.

1978-1979. Voyage en Amérique latine, puis au Nigéria et l'année suivante au Mali et en Côte d'Ivoire.

1979. Rencontre le metteur en scène Patrice Chéreau dont il a admiré (en 1976) *La Dispute*. Il souhaite que celui-ci monte ses pièces. À partir de 1983, Chéreau créera au théâtre Nanterre-Amandiers la plupart de ses textes.

1981. La Comédie-Française commande une pièce à Koltès (qui deviendra *Quai Ouest*). Mise en scène de *La Nuit* à la Comédie-Française (Petit-Odéon) par Jean-Luc Boutté avec Richard Fontana.

1983. Le théâtre Nanterre-Amandiers, dirigé par Patrice Chéreau, inaugure sa première saison par la création de *Combat de nègre et de chiens*. *Quai Ouest* suivra en 1986.

1985. Ecriture d'un scénario (encore inédit) : *Nickel Stuff*, inspiré par John Travolta.

1987. *Dans la solitude des champs de coton* est créée par Patrice Chéreau 1988. Après avoir traduit le *Conte d'hiver* de Shakespeare, Koltès écrit *Le Retour au désert*, pièce créée aussitôt par Patrice Chéreau au théâtre du Rond-Point à Paris

Koltès achève *Roberto Zucco*. La pièce sera créée en 1990 par Peter Stein à la Schaubühne de Berlin. Lors de la création française, en 1991, au Théâtre national populaire de Villeurbanne, une polémique naîtra. La pièce, mise en scène par Bruno Boëglin, sera interdite à Chambéry (le vrai Roberto Succo ayant, en avril 1987, tué un agent de police originaire de cette ville

1989. Au retour d'un dernier voyage au Mexique et au Guatemala, il rentre à l'hôpital Laennec (5 avril). Il meurt à Paris dix jours plus tard des suites du sida (15 avril). À quarante et un ans. Il est enterré au cimetière Montmartre. On meurt et on vit seul. C'est une banalité... Je trouve que [la vie] est une petite chose minuscule... [C]'est la chose la plus futile !

(*Cette chronologie publiée dans le Magazine littéraire (n°395, février 2001), a été rédigée avec l'aide d'Anne-Françoise Benhamou, Yan Ciret, Cyril Desclés, François Koltès et Rostom Mesli.*)



XAVIER GALLAIS

Xavier Gallais, ancien élève de Daniel Mesguich au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, a joué au théâtre plus d'une trentaine d'auteurs de Eschyle à Jean Genet. Au-delà des créations qu'il affectionne, il a interprété les plus grands rôles classiques comme *Cyrano de Bergerac*, *Roméo*, *Roberto Zucco*, *Ruy Blas*, *Tartuffe*, *Oblomov*,... Il a déjà interprété Bernard Marie Koltès en 2004 dans *Roberto Zucco*, spectacle mis en scène par Philippe Calvario pour lequel Xavier Gallais a obtenu le Molière de la révélation masculine. Puis il a participé à deux créations dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon : Il était Tréplev dans *La Mouette* (m.e.s Arthur Nauzyciel) en 2012 et le *Prince de Hombourg* (m.e.s Giorgio Barberio Corsetti) en 2014, 60 ans après Gérard Philipe. Il aime rencontrer des metteurs en scène aux esthétiques aussi variées que celles de Arthur Nauzyciel, Olivier Py, Michel Fau, Macha Makeïeff, Benoît Lavigne, Daniel Mesguich, Giorgio Barberio Corsetti, Jacques Weber, Robin Renucci, Emmanuel Meirieu, Jean-Romain Vespérini....

Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision (Jean Becker, Charles Najman, Nicolas Silhol, Boris Baum, Jacques Weber, Jean-Michel Ribes, François Marthouret, Gabriel Aghion, Frederic Berthe, Laurent Jaoui,...).

Passionné par la transmission, depuis 2013, Xavier Gallais approfondi sa recherche sur le jeu de l'acteur dans sa classe au CNSAD et dans la jeune école de la Salle Blanche qu'il dirige depuis 4 ans.



IVAN MORANE

Comédien, metteur en scène, auteur, scénographe et éclairagiste, Ivan Morane, né en 1956, débute comme interprète en 1971, et comme metteur en scène en 1974. Metteur en scène de théâtre, et d'opéra, il a signé à ce jour environ 80 mises en scène dont « *Faire danser les alligators sur la flûte de pan* » avec Denis Lavant (Molière du meilleur seul en scène 2015), « *Le pavé dans la Marne* » de Jean-Paul Farré en 2017... Il a joué de 2014 à 2019 « *La Chute* » d'Albert Camus, Pétain dans « *Le chemin des dames* » de Bruno Jarrosson au Théâtre

Essaïon et en tournée de 2017 à 2021, Trotski en 2020 et 2021 dans « *Un amour de Frida Kahlo* » de Gérard de Cortanze.

Au Festival d'Avignon 2021, il crée « *Le procès Eichmann à Jérusalem* » de Joseph Kessel au Théâtre des Halles qu'il met en scène et interprète seul en scène, ainsi que « *Camus/Casarès, entre Passion et Création* » avec Anny Romand au Théâtre du Chêne Noir. En octobre 2021, il a repris à Sète et à Paris, à l'occasion du centenaire de la naissance de Georges Brassens, une création de 2008, « *La Tour des Miracles* » d'après le roman de ce dernier, interprété par Alexandre Schorderet et lui-même. Ce spectacle a été repris au Festival d'Avignon 2022 (Théâtre du Petit Louvre).

Ses projets en 2022 et 2023 : En tant que metteur en scène : - *Monsieur Proust* de Céleste Albaret avec Céline Samie (Festival d'Avignon et Paris/ Lucernaire été et automne 2022) - Ceci et cela de Didier Vinson avec Didier Vinson (2023), un monologue sur Laurent Terzieff.

Sociétaire de la SACD, il est Officier des Arts et Lettres



KRISTIAN FREDRIC

Il est comédien, auteur-librettiste et metteur en scène au Théâtre et à l'Opéra.

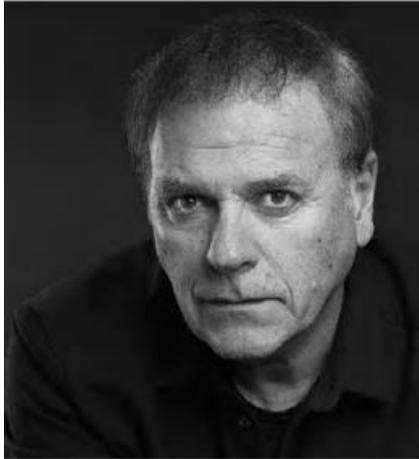
Après quinze ans où il a été technicien notamment aux Folies Bergères et assistant metteur en scène auprès de nombreux créateurs comme Patrice Chéreau et Pierre Romans ; Il dirige la compagnie Lézards qui Bougent depuis 1989. Depuis cette date, il a signé - à ce jour - trente-deux mises en scènes, qui se sont jouées en France, au Canada, en Suisse, en Pologne, au Luxembourg, en République Tchèque et en Allemagne. Lauréat de la Villa Médicis Hors Les Murs 2005 et décoré de l'ordre de Chevalier des Arts et des Lettres en France, il enseigne le théâtre, notamment à l'École Nationale de théâtre du Canada à Montréal en 2007.

Il signe entre autre pour le théâtre : *Andromaque 10-43* d'après Jean Racine (France / Suisse / Québec) avec Denis Lavant dans le rôle de Pyrrhus en 2014, *Scapin ou la vraie vie* de Gennaro Costagliola de François Douan (France) en 2016, 2017 et 2018, *Camille L'art, la beauté ne peut plus me sauver* de François Douan (France) en 2018 et en 2021, le spectacle Théâtre Transmédia *Arletty, comme un oeuf dansant au milieu des galets* de Koffi Kwahulé.

Il signe entre autre pour l'opéra : *Quai Ouest* de Régis Campo, livret de Florence Doublet et Kristian Frédéric, avec l'Opéra National du Rhin lors du Festival Musica en 2014, et en version allemande au Staatstheater Nürnberg en 2015.

La mise en scène de *Cavalleria Rusticana* de Mascagni et *Pagliacci* de Léoncavallo / Opéra National du Rhin en 2017. Et *Fando et Lis* opéra de Benoît Menut d'après l'œuvre éponyme de Fernando Arrabal, dont il signe le livret (2017) et la mise en scène (2018) avec l'Opéra de

St Étienne. Il a écrit en 2019 avec le compositeur Alain Voirpy le livret d'*Aliénor (Allah i nour-Reines de lumière)* dont il a signé la mise en scène à l'opéra de Limoges en 2021. Il réalisera la mise en scène de *La Bohème* de Puccini pour l'Opéra de Nice en 2023 et la mise en scène de *La lettre au général Franco* d'après l'oeuvre éponyme de Fernando Arrabal pour l'Opéra de Montréal et l'Opéra de Saint-Etienne lors de la saison 2024/2025, livret de Kristian Fredric (2022). <https://www.kristianfredric.com>



ENKI BILAL

Enki Bilal est né à Belgrade, en ex-Yougoslavie. Il arrive en France à l'âge de dix ans.

En dehors de son oeuvre en bandes dessinées, il est l'auteur-réalisateur de trois films pour le cinéma, de scénographies pour le ballet, le théâtre, l'opéra, d'expositions de peinture à travers le monde, et, récemment, d'installations à la Biennale de Venise.

Dernières Bandes dessinées, films, décors et costumes théâtre :

- . *Les Fantômes du Louvre* (scénario et dessin), Louvre Éditions – Futuropolis (coédition), 2012.
- . *Mécanhumanimal* : Au Musée des arts et métiers (scénario et dessin), Casterman, 2013.
- . 2013 : *Crazy Horse*, vidéo-clip de la chanson de Brigitte Fontaine
- . 2013 : *Autour de la mémoire*, vidéo-clip de la chanson de Tcheky Karyo
- . 2015 : *Roméo & Juliette* d'Angelin Preljocaj, il réalise pour l'oeuvre les décors et costumes.
- . *Graphite in progress* (catalogues d'expositions de dessins crayonnés de Bilal) : Tome 1, Bdartiste, 2016 / Tome 2, Bdartiste, 2018.
- . *Bug* (scénario et dessin) : Livre 1, Casterman, 2017 / Livre 2, Casterman, avril 2019.

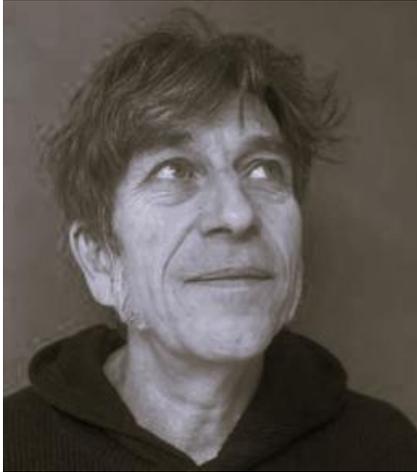
<http://bilal.enki.free.fr>



TCHÉKY KARYO

Né à Istanbul le 4 octobre 1953, Tchény Karyo passe sa jeunesse à Paris où il apprend le métier de comédien. Il commence sa carrière au théâtre avec 1979 : *Hôtel moderne* d'après Kafka, mise en scène André Engel, Théâtre national de Strasbourg et *Vingt minutes avec un ange - Anecdotes provinciales* d'Alexandre Vampilov, mise en scène Gabriel Garran, Festival d'Avignon. En 1980 : *Du côté des îles* de Pierre Laville, mise en scène Jacques Rosner, Théâtre de l'Odéon. En 1981 : *L'Exception et la Règle* de Bertolt Brecht, mise en scène Jean-Claude Fall, Théâtre de la Tempête. En 1982 : *Tête-à-tête*, mise en scène Enzo Cormann, Théâtre Ouvert. En 2004 : *Solness le constructeur* d'Henrik Ibsen, mise en scène Sandrine Anglade, Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet. En 2008 : *La Tectonique des sentiments* d'Éric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de l'auteur, Théâtre Marigny. En 2009 : *La Nuit de l'iguane* de Tennessee Williams, mise en scène Georges Lavaudant, MC93 Bobigny, MC2. En 2010 : *Le Tigre bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé, mise en scène Michel Didym, Teatro Festival Italia Naples, Théâtre Ouvert, Théâtre de la Manufacture, Théâtre de l'Union, Le Volcan (salle), tournée. En 2012 : *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer, mise en scène Daniel Benoin, tournée. En 2013 : *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, lecture dirigée par Delphine de Malherbe, Théâtre Antoine et en 2016 : *Jimi Hendrix, monologue électrique* de Zéno Bianu, mise en scène Jean-Michel Roux, Théâtre National du Luxembourg.

Il fait ses premiers pas au cinéma dans "*Toute une nuit*" en 1982. Il est nommé aux Césars pour son apparition dans "*La Balance*" (1982). Dans les années 1980, on le voit dans "*Le Marginal*" (1983), "*L'Amour braque*" (1985) Il tient par la suite de nombreux seconds rôles dans des superproductions aussi bien étrangères que nationales . Citons : *Nikita* de Luc Besson (1990), *1492 : Christophe Colomb* de Ridley Scott (1992), *Le Pacte des Loups* de Christophe Gans (2001), *The Patriot : Le Chemin de la liberté* de Roland Emmerich (2000), *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet (2005), *Jacquou le Croquant* de Laurent Boutonnat (2007), *Jappeloup* de Christian Duguay (2013), ou plus récemment pour son rôle de César dans la nouvelle trilogie *Belle et Sébastien* initié par Nicolas Vanier, librement adapté des livres pour la jeunesse de Cécile Aubry. Cette trilogie s'étendra sur trois films sortis entre 2013 et 2018.



HERVÉ RIGAUD

Après qu'il ait envisagé d'être professeur de mathématiques. Les années d'Université à Poitiers lui offrent la torride découverte de la vie nocturne, la mise en pratique de slogans comme Sex & drugs & rock'nroll (Ian Dury) et des questionnements situationnistes tel Quel écran me protège de moi-même ? (Raoul Waneigem).

En 1990, il part à Bruxelles pour intégrer l'école de cinéma l'INSAS, section son. Bardé de son diplôme Belge il s'installe à Paris. La question de Waneigem étant toujours présente, il fonde Le Garage Rigaud en 1996 avec Muriel Cravatte .

Cinéaste-accordéoniste. En 1999 le premier album du Garage Rigaud Eponyme voit le jour. Beaucoup de concerts. Puis un deuxième en 2004 *La Concession*.

Cinq spectacles dit « pluridisciplinaires » mêlant musiques chansons cinéma verront le jour et sillonneront les routes de France jusqu'en Chine.

Après cette aventure, il continue de chercher, en créant pour le théâtre et la danse des mélanges de musiques et univers sonores avec de nombreuses compagnies de France et de Navarre. (Betty Heurtebise/Cie La petite fabrique, Sonia Millot et Vincent Nadal/Cie Les Lubies, Laurence de La Fuente /Cie Pension de Famille, Jean-Luc Terrade/Cie

Les Marches de l'été, Laurent Lafargue/ Cie Le Soleil Bleu, Frédérique Cellé/ Cie Le Grand Jeté, Kristian Frédéric/Cie Les Lézards Qui Bougent, Jean Boillot /Cie La Spirale.....)

En tournée

< **4 au 5 avril**/ SCÈNE NATIONALE DU SUD-AQUITAIN / Bayonne -

< **7 avril** / THÉÂTRE DE GASCOGNE - SCÈNE CONVENTIONNÉE / Mont de Marsan

< **11 au 13 avril** / SCÈNE NATIONALE ESPACE JEAN LEGENDRE / Compiègne

< **20 avril** / LA MERISE / Trappes

< **25 au 26 avril** / ESPACE DES ARTS SCÈNE NATIONALE / Chalon-sur-Saône

< **2 au 3 mai** / THÉÂTRE D'AURILLAC - SCÈNE CONVENTIONNÉE / Aurillac

< **6 mai** / LA MAL / Thonon-Evian

Tournée 2023/ 24 en cours

La Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra est soutenue au fonctionnement par :
La Ville de Bayonne . La Ville d'Anglet . Le Département des Pyrénées-Atlantiques . La Région
Nouvelle Aquitaine . Habitat Sud Atlantic . Club des Mécènes Factory 64